



Fiche d'information médias no 1 : Points saillants des statistiques 2013 sur le cancer du foie

29 mai 2013

TORONTO -

Dans les *Statistiques canadiennes sur le cancer 2013*, publiées aujourd'hui même par la Société canadienne du cancer en collaboration avec l'Agence de la santé publique du Canada et Statistique Canada, on met de l'avant le cancer du foie.

Cancer du foie : les faits

- Le cancer du foie est un des cancers qui progresse le plus rapidement au Canada.
- Bien que le cancer du foie demeure rare (environ 1 % des nouveaux cas de cancer et des décès par cancer en 2013), son taux d'incidence a triplé chez les hommes canadiens et doublé chez les femmes depuis 1970.
 - De 1970 à 2007, l'incidence du cancer du foie s'est accrue de 3,6 % par année en moyenne chez les hommes. Chez les femmes, la hausse annuelle moyenne s'est établie à 1,7 %.
- Le taux de mortalité associé au cancer du foie est lui aussi à la hausse :
 - Au cours de la période la plus récente, soit 1991-2009, on a enregistré une progression de 2,5 % par année chez les hommes. Chez les femmes, le taux de mortalité moyen a augmenté de 1,8 % par année de 1994 à 2009.
- En 2013, plus de 2000 Canadiens recevront un diagnostic de cancer du foie (1 550 hommes et 490 femmes). On estime que 1000 personnes mourront de cette maladie (780 hommes et 240 femmes).
- Le pronostic du cancer du foie est très sombre, le taux de survie relative à cinq ans n'étant que de 20 %.
- Dans le monde, le cancer du foie arrive au troisième rang des cancers les plus meurtriers, après les cancers du poumon et de l'estomac; il est responsable d'environ 700 000 décès par année.



- Au Canada, la majorité (71,9 %) des cancers du foie sont des hépatomes; il s'agit d'ailleurs du principal type de cancer du foie. Moins fréquent, le cholangiome touche le canal biliaire et représente 4,1 % des cancers du foie au pays.

Survie

- Selon les estimations de 2006-2008, le cancer du foie est associé à un taux de survie relative à cinq ans de 20 % au Canada.

Prévalence

- En janvier 2009, on évaluait à 2985 le nombre de Canadiens (2242 hommes et 743 femmes) ayant reçu un diagnostic de cancer primitif du foie au cours des 10 années précédentes et encore en vie à ce moment.

Diagnostic et traitement

- La plupart du temps, les symptômes du cancer du foie n'apparaissent qu'à un stade très avancé de la maladie.
- Au moment où le patient consulte, la tumeur est souvent volumineuse, à un stade avancé et généralement incurable.
- Les symptômes possibles du cancer du foie sont l'ictère (communément appelé « jaunisse »), l'œdème abdominal, la perte de poids, les sueurs nocturnes, la fatigue ou les douleurs abdominales.
- Le choix du traitement sera fonction du stade du cancer et de l'état du foie : ablation par voie chirurgicale ou par radiofréquence, chimioembolisation, chimiothérapie ou greffe de foie.

Facteurs de risque du cancer du foie

Les principaux facteurs de risque du cancer du foie sont les hépatites B et C chroniques. Une forte consommation d'alcool, l'obésité, le diabète et le tabagisme augmentent également le risque de cancer du foie.

Hépatites B et C

- Les hépatites B et C sont des infections virales qui provoquent une inflammation du foie. Lorsqu'elles sont chroniques, elles finissent par abîmer le foie et peuvent dès lors mener au cancer du foie.
- L'hépatite B évolue vers la chronicité chez environ 10 % des porteurs du virus.



- L'hépatite C évolue vers la chronicité chez 75 à 85 % des porteurs du virus. De nombreuses personnes infectées ignorent qu'elles sont porteuses du virus des hépatites B ou C.
- La progression du taux d'incidence du cancer du foie au Canada pourrait s'expliquer par la venue au pays d'un nombre croissant d'immigrants en provenance de régions où les hépatites B et C sont fréquentes et qui sont porteurs chroniques d'un des virus.
- La propagation de l'infection tient aussi au fait que les porteurs du virus infectent d'autres personnes sans même s'en rendre compte (par exemple, la transmission entre membres d'un ménage dans le cas de l'hépatite B et entre usagers de drogues pour l'hépatite C).
- Le virus de l'hépatite B se transmet généralement à la faveur de l'exposition à du sang contaminé ou à des liquides corporels lors d'une relation sexuelle, ou encore lors du partage d'aiguilles entre usagers de drogues ou d'articles de soins personnels (rasoir, ciseaux, coupe-ongles, brosse à dents, etc.) entre membres d'un ménage. Le virus peut également être transmis de la mère à l'enfant pendant l'accouchement.
- Dans la plupart des cas, l'hépatite C se transmet par contact avec du sang contaminé.
- L'an dernier, les États-Unis ont émis des lignes directrices sur le dépistage de l'hépatite C chez les Américains nés entre 1945 et 1965, et ce, en raison de la forte prévalence de l'infection dans cette cohorte. L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) étudie la question pour déterminer s'il y aurait lieu, comme aux États-Unis, d'offrir le dépistage de l'hépatite C à certains groupes d'âge et à certaines populations. La Société appuie les démarches de l'ASPC en ce sens.

Forte consommation d'alcool, obésité, diabète et tabagisme

- Aux États-Unis et dans certaines parties de l'Europe, plus de la moitié des cancers du foie ne sont liés ni à l'hépatite B, ni à l'hépatite C; il y a donc, de toute évidence, d'autres facteurs de risque. Parmi ces derniers, notons la cirrhose alcoolique, la stéatose hépatique causée par l'obésité et le diabète ainsi que le tabagisme.

Autres facteurs de risque possibles

- Exposition professionnelle au chlorure de vinyle ou aux BPC
- Maladies métaboliques conduisant à l'accumulation de dépôts hépatiques (par exemple l'hémochromatose héréditaire et l'anomalie de la protéine alpha-antitrypsine)



- Cirrhose biliaire primitive
- Exposition à l'aflatoxine (toxine carcinogène produite par des champignons contaminant des produits agricoles, surtout dans les pays en développement)

Pour réduire le risque de cancer du foie

Les Canadiens peuvent prendre diverses mesures pour réduire le risque de cancer du foie.

- Protégez-vous contre l'hépatite : l'infection chronique au virus de l'hépatite B ou C accroît le risque d'être atteint d'un cancer du foie.
 - Faites-vous vacciner contre l'hépatite B si ce n'est déjà fait. Il n'y a pas encore de vaccin contre l'hépatite C, mais les chercheurs y travaillent.
- Adoptez des pratiques sexuelles sécuritaires.
- Évitez le partage d'aiguilles ou d'autres objets associés à l'usage de drogues.
- Si vous êtes atteint d'une hépatite, faites-vous traiter :
 - Le traitement de l'infection chronique au virus de l'hépatite B peut réduire la quantité de virus présente chez une personne, ce qui est susceptible d'engendrer une baisse du risque de cancer du foie.
 - Le traitement de l'infection chronique au virus de l'hépatite C peut réduire le virus, voire l'éliminer chez certaines personnes.
- Limitez votre consommation d'alcool.
- Ne fumez pas.
- Soyez physiquement actif et maintenez un poids santé.

Recherche

- Nous devons approfondir les recherches au Canada pour déterminer comment informer le grand public le plus efficacement possible sur la maladie et pour mieux cerner les besoins des personnes atteintes du cancer du foie ou qui y ont survécu.
- Nous devons obtenir plus de données sur la situation au Canada afin de déterminer quelles sont les meilleures stratégies de dépistage et de traitement des hépatites B et C, et la meilleure façon de promouvoir ce dépistage à l'échelle communautaire, auprès des populations difficiles à joindre.



Société
canadienne
du cancer

Glossaire

La survie relative à cinq ans est la proportion de patients en vie cinq ans après le diagnostic, après redressement pour tenir compte des décès attendus chez les personnes du même âge dans la population générale. La survie relative constitue l'indicateur le plus fréquent de la survie des patients atteints de cancer dans une population.

La prévalence est le nombre de cas de cancer nouveaux ou préexistants ou de personnes atteintes du cancer au sein d'une population donnée qui sont en vie à une date précise (date de référence).

À propos de la Société canadienne du cancer

Depuis 75 ans, la Société canadienne du cancer est auprès des Canadiens dans le combat pour la vie. Nous nous sommes employés sans relâche à prévenir le cancer, à financer la recherche et à soutenir les Canadiens touchés par le cancer. Nous continuerons de lutter avec les Canadiens pour changer le cancer à jamais afin qu'ils soient moins nombreux à y faire face et plus nombreux à y survivre. Visitez cancer.ca ou appelez-nous au 1 888 939-3333 (ATS : 1 866 786-3934).939-3333